

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An 3 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS...\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER...\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30
Les abonnements se soldent invariablyment d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An 3 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS...\$2.00 \$1.50 \$1.00 75 cent
POUR L'ETRANGER...\$4.00 \$3.00 \$2.25 \$1.00
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 25 JANVIER 1901.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.
BUREAU: 325 rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville.
Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Excitation à la gare de Victoria.

Pressé Associé.
Londres, 24 janvier.—Les agissements d'un manège apparemment inoffensif ont causé quelque excitation à la gare de Victoria.
Pendant que le roi s'installait dans le train un individu élégamment vêtu portant un message adressé à Sa Majesté a traversé les barrières.
Il s'est précipité vers un écuyer en disant qu'il désirait présenter la lettre au roi en personne.
Cet individu a été remis à la police. L'enveloppe contenait une note portant ces mots: "Je désire voir ma reine bien-aimée."

Godchaux's Special Sale.

Business Suits, \$10, \$12 and \$15.

REDUCED FROM:
\$10 reduced from \$12 and \$14.
\$12 reduced from \$15 and \$16.
\$15 reduced from \$18 and \$20.

Broken Lots, All Sizes.

Your money back if you want it.
Leon Godchaux Clothing Co. Ltd.,
Cor. Canal and Chartres.

LA RECEPTION

—DES—
Hérauts du roi à Londres,

Pressé Associé.
Londres, 24 janvier.—Dans la matinée l'intérêt s'est concentré sur l'entrée des hérauts dans Londres à Temple Bar.
Les gris miravets du palais de justice et les hauts clochers des églises du Strand émergent comme des fantômes de brouillard, pendant qu'une longue double ligne de soldats en manteaux, immobiles et grelottants, bordait les rues presque désertes.
Les horloges ont sonné mélancoliquement les quarts d'heure jusqu'à neuf heures 15, quand dans l'intérieur de la ville est sortie de la brume grise une ligne de voitures portant l'attelage du lord-maire. C'est à Temple Bar que les deux processions devaient se rejoindre.
Le lord-maire, les shérifs, les aldermen et les massiers en robes écarlates garnies de fourrure, chapeaux à plumes, chemises de soie à jabots, collerettes courtes et souliers décorés à boucles ont émergé des carrosses.
Au-dessus du grand griffon qui marque la limite de la ville s'étendait ses ailes fantasmagoriques, comme quelque grand dieu hiouou.
Dans leur livrée dorée les cochers à perruque poudrée du lord-maire regardaient avec mépris les soldats, les hérauts et les pairs.
Autrefois une véritable barrière ou porte séparait la cité de l'extérieur.
Aujourd'hui dix forts agents de police tendaient une corde de soie rouge en travers de la rue, en l'honneur des anciens privilégiés de la ville.
A l'heure fixée l'officier commandant a crié: attention.
Les crosses des fusils ont retenti sur l'asphalte et deux trompettes en habits dorés ont paru de chaque côté du griffon.
Le lord-maire, les shérifs, les massiers, le chapelain et les juges de cours de la cité ont quitté leurs voitures et se sont groupés entre les lignes de troupes.
Alors le maréchal de la cité, à cheval, portant un uniforme écarlate brodé d'or, s'est avancé jusqu'à la barrière tandis que le roi d'armes de demain paraissait. Son trompette a fait retentir un son strident auquel le trompette du lord-maire a répondu. Puis le maréchal de la cité a demandé: "Qui va là?"
"Le roi d'armes de demain" a répondu que c'était le héraut du roi venu pour lire une proclamation.
Entrez héraut, a dit le maréchal, et le héraut a été conduit au lord-maire et aux aldermen groupés dans la rue.
Le héraut a lu la proclamation et le lord-maire et les aldermen ont répondu:
"D'une seule voix, avec la langue et le cœur, nous jurons allégeance au roi Edouard VII."
Les trompettes ont jeté un dernier son pendant que les spectateurs étonnés se tenaient silencieux et découverts, ne sachant que faire, jusqu'au moment où une musique a entonné le "God save the King".
Cet air familier n'a encore qu'une seule signification en Angleterre, et les assistants ont faiblement chanté, avec les mots "God save the King" sur les lèvres mais avec "God save the Queen" dans l'esprit.
Un peu plus loin la proclamation a été lue de nouveau et la procession s'est dirigée vers le Royal Exchange par voie de Ludgate Hill.
Sur la place située devant l'Exchange, avec les murs de la Banque d'Angleterre ressemblant à ceux d'une prison d'un côté, et la mansuète résidence officielle du lord-maire de l'autre, il n'y avait d'autre décoration que des drapeaux, tous à mi-mât. La croix rouge sur fond blanc de la cité était placée sur la Mansuète House. L'étendard royal était arboré à l'Exchange, et sur les bâtisses voisines flottait l'Union Jack.
Tous les assistants étaient en noir. A peine un chapeau voyant et une robe claire et à relevaient-ils l'aspect sombre de la foule.
Des soldats et des agents de police formaient une ligne ininterrompue jusqu'à Chesapee sur la route que devait suivre la procession.
Derrière eux se tenaient des gens de toutes les classes.
La foule était soignée et remarquablement tranquille, en contraste impressionnant avec la foule habituelle de Londres les jours de fête.
Les toits de l'Exchange, de la Banque et de la Mansuète House, les fenêtres et les balcons étaient garnis de curieux.
De forts agents de police maintenaient un espace libre devant l'Exchange.

Retour du Roi Edouard VII à Osborne.

Pressé Associé.
Cowes, île de Wight, 24 janvier.—De nombreuses personnes étaient rassemblées au quai de Trinity quand le yacht royal Alberta, ayant le roi Edouard VII à bord, a contourné la pointe de l'île de Wight et quand le premier coup de canon de la salve royale a retenti à bord du navire de guerre Australia.
Tous les drapeaux, jusqu'au mi-mât, ont été amenés pour indiquer la suspension du deuil jusqu'au débarquement du roi.
L'aspect sombre des choses était quelque peu éclairci par la présence des états-majors de l'armée et de la marine en brillants uniformes.
Le roi a débarqué à deux heures 45. Il a fréquemment levé son chapeau en réponse à l'accueil silencieux du peuple. Il est arrivé à terre en compagnie du duc de Connaught et s'est rendu à Osborne House, où l'empereur Guillaume l'a chaleureusement accueilli. Immédiatement après le débarquement du roi les drapeaux ont été de nouveau hissés à mi-mât.
Sa Majesté paraissait un peu fatiguée, mais en excellente santé. Durant la traversée le roi a été très occupé à la lecture des télégrammes de sympathie et à l'indication des réponses.
Le yacht impérial Hohenzollern, avec le prince de la couronne d'Allemagne à bord, est attendu demain.

Le cercueil de la Reine.

Pressé Associé.
Cowes, île de Wight, 24 janvier.—Le cercueil de la reine Victoria est en chène anglais garni de satin. Il a été déposé dans la soirée à Osborne.
Le cercueil extérieur est une reproduction exacte de celui qui a servi aux funérailles de la duchesse de Kent, mère de la reine.
Un magnifique drap mortuaire de satin portant les armes royales à chaque coin est commandé.
L'empereur Guillaume a décidé cette après-midi de ne quitter Osborne qu'après les funérailles.
Le professeur Herkemer a fait cette après-midi pour le roi une esquisse de la reine à l'aquarelle.

An Parlement danois.

Pressé Associé.
Copenhague, Danemark, 24 janvier.—Durant la discussion du budget, aujourd'hui à la chambre basse du parlement danois, M. Hage, président de la commission de finances,

CONSUS.

Les messieurs dont les noms suivent sont invités à se réunir à l'Opéra Français, ce vendredi, 25 janvier 1901, à 7 heures p. m. pour faire partis des comités suivants:

COMITE DE RECEPTION.

M. PAUL CAPDEVILLE, Président.
M. N. C. Blanchard, M. K. L. Esory,
M. Menard Dowell, M. J. G. Pepper,
M. I. L. Lyons, M. W. H. Robie,
M. H. Lugs, M. J. J. D'Aquila,
M. F. McCaskey, M. G. H. Tassé,
M. W. E. Somerville, M. F. T. Howard,
M. T. R. Davis, M. J. St. Paul,
M. C. T. Madison.

COMITE DU BAL.

M. R. J. DE LA VERGNE, Président.
M. A. J. Gelpi, M. Beverly Myles,
M. P. M. Miner, M. B. McCaskey,
M. Sidney Terry, M. Robert Tyler,
M. Wm. M. M. M., M. Richard Feste,
M. U. Marimon Jr, M. J. T. Budecka,
M. D. B. H. Chaff, M. T. M. Gill Jr,
M. George Lyons, M. J. T. Moore Jr.

Les portes s'ouvriront à 8 heures P. M. Le rideau se lèvera à 9 heures P. M. précises. Les voitures arriveront à l'Opéra de la direction de la rue St-Louis, et après avoir déposé leurs occupants se dirigeront vers la rue Toussaint.
Les invités sont priés de présenter à la porte de l'Opéra leurs cartes d'entrée personnelles lesquelles ne peuvent être transférées.

annoncé qu'une majorité...

annoncé qu'une majorité de cette commission était en faveur de la vente des Antilles danoises aux Etats-Unis si des conditions satisfaisantes pouvaient être obtenues. Il a ajouté qu'au point de vue économique il était préférable de vendre ces îles, attendu qu'elles coûtaient au trésor plus qu'elles ne valaient.

AUX PHILIPPINES.

Pressé Associé.
Manille, Philippines, 24 janvier.—Durant la discussion du projet de loi municipal, aujourd'hui, les Philippines ont tenté d'obtenir un délai de deux ans avant l'imposition d'une taxe sur les terres que les propriétaires ne peuvent pas cultiver à cause du danger créé par des troubles dans le territoire.
Le projet accordait originellement un délai d'un an.
Les commissaires ont adopté un amendement établissant que les propriétaires de terres non impliqués dans l'insurrection après le

Compagnie d'Assurances SUN.

Quarante-cinquième état annuel.
Conformément aux lois du Etat de la Louisiane et aux règlements de son charter, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année finissant le 31 décembre 1900.
Totaux reçus:
De réserves \$500,000.00
De primes 31,327.84
De dividendes 8,541.20
Ajouté pour intérêts sur réserves 329,574.13
Total des recettes 869,443.98
Deductions:
Primes remboursées 835,951.57
Primes non remboursées 150.53
Primes transférées 9.43
Total des dépenses 836,111.53
Régularité:
Fonds 1,133,318.65
Fonds en dépôt 10,484.61
Mars 272.14
Total 1,144,075.36
Ajouter:
Intérêts sur réserves 146,117.90
Total 1,290,193.26
Dépenses:
Commissions 359,941.37
Taxes 1,133.31
Frais généraux 18,037.33
Frais de bureau 5,478.98
Dépenses 68,945.67
Total 553,536.66
Parties:
Parties de la fin payées 24,097.03
Parties de la fin payées 6,328.09
Parties de la fin payées 612.14
Parties de la fin payées 251,358.92
Ajouter:
Mars 1901 194,531.36
Total 645,890.28
Primes non collectées dans les dix premiers mois de l'année 1900 50,245.82
Dix pour cent dividende déclaré en mai 1900 50,000.00
Total 695,890.28
Surplus, 1er janvier 1901 631,000.00

L'AFFAIRE MAYBRICK REMISE SUR LE TAPIS.

New York, 24 janvier.—Clark Bell, président de la société dite Medical Legal Aid Society, a annoncé que l'institution a résolu de reprendre l'affaire de Mme Maybrick. Jamais la condamnée n'a eu autant de chances d'être graciée ou acquittée. Elle était, comme on le sait, accusée de s'être débarrassée de son mari par le poison.
On compte sur l'attitude qu'elle a prise depuis longtemps déjà le nouveau roi d'Angleterre à l'égard de Mme Maybrick. Depuis plus de dix ans la Medical and Legal Aid Society a travaillé activement à faire mettre en liberté Mme Maybrick, qu'elle pense avoir été injustement condamnée. Il n'y fallait pas penser tant que la Reine Victoria vivrait. N'importe, la Société n'a cessé de travailler à établir la vérité sous ce rapport. Elle a déclaré que quand le juge Sir Fitzjames Stephens avait condamné Mme Maybrick, il ne jouissait pas de toutes ses facultés mentales.
On a cité surtout comme preuve une lettre du 27 juin 1895, dans laquelle Lord Russell de Killowen affirme que Mme Maybrick n'a jamais été réellement déclarée coupable. On apprend, en outre, que l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Choate, est en faveur de la mise en liberté de Mme Maybrick et qu'il s'attendait qu'une occasion pareille pour demander son élargissement au nouveau secrétaire de l'intérieur.
En cas que ces appels, soit au Roi, soit au secrétaire d'Etat ne réussissent pas, la société médicale demandera à Miss Clara Barton, de la société de la Croix Rouge, de s'adresser au Roi personnellement.

SIR HIRAM STEVENS MAXIM.

Il y a quelque temps la reine Victoria a fait chevalier ce célèbre inventeur.
M. Maxim est né aux Etats-Unis et il est devenu sujet anglais le 16 septembre 1899. Il vit en Angleterre depuis 1883; il s'y est rendu à cause du dédain du gouvernement américain pour les fameux canons qu'il a inventés.
Il consacre actuellement une grande partie de son temps au perfectionnement d'une machine volante. Il a d'ailleurs dépensé une assez forte partie de son immense fortune à des expériences de navigation aérienne.
Le nouveau chevalier anglais est né il y a soixante ans à Tangersville, Maine.

Vente de Pianos en Janvier.

Le prix des pianos ici est plus bas que jamais. Pendant cette vente spéciale en janvier vous pouvez acheter ici des pianos à des prix qui sont une révélation. Vous vous demanderez quel profit nous pouvons faire, si seulement vous voyez ces bons pianos, au son doux, aux prix actuels. Mais peu importe, il y a des raisons pour cela.

Pianos Mathushek à l'abri de l'humidité.
La Pianola et l'Uphonia.

Philip Werlein, Ltd

814-816 RUE DU CANAL,
Nouvelle-Orléans.

ACTIF	
Bons des Etats-Unis, 4 pour cent...	\$40,000 00 à 114
1907...	60,000 00 à 127
1925...	200,000 00 à 103 1/2
Bons de la ville de New York...	200,000 00 à 100
Bons de la ville de New York...	70,000 00 à 142
Bons de la ville de New York...	70,000 00 à 142
Bons de la ville de New York...	1,000 00 à 106
Bons de la ville de New York...	25,000 00
Comptant en Banque et dans le Comptant...	30,861 63
Primes en cours de collection...	850,003 79
Primes en cours de collection...	1,000 00
Primes en cours de collection...	53,972 50
Fonds en cours de collection...	\$1,110,643 33
PASSIF	
Fonds en cours de collection...	\$500,000 00
Reserve pour primes non acquies...	341,793 48
Reserve pour primes non acquies...	60,953 53
Reserve pour dividendes non payés...	1,152 89
Reserve pour dividendes non payés...	1,141 99
Surplus...	214,718 01
Total...	\$1,100,643 33

Le tableau ci-dessus est une copie exacte et correcte transcrite des livres de la Compagnie.
CHAS. J. THREAD, Président.
FERRIS G. LEE, Secrétaire.